

Apostrophe Fontette (Aube)

La prononciation des mots locaux diverge souvent d'un lieu à un autre. En particulier les phonèmes "o" et "a" peuvent être prononcés avec un son de gorge grave "ô" et "â", ou, au contraire, avec un son pointu "o" et "a", de dernier étant souvent voisin du "é". Ceci incitait les habitants d'un lieu à se moquer de ceux dont l'accent était différent. Par exemple, Alphonse Baudoin cite l'apostrophe des gens de Fontette à ceux d'Essoyes.

Saint Remy et Saint Hilâre
Gâdiez nos filles ai bein fâre,
Nos gaichons ai bein boire,
Nos chénévâres ai bein vnin,
Po fâre des frondouilles ai nos gaichnots
Po ailler aibatt' les cacats d' lai côte Crechot.

Texte en français

Saint Rémy et saint Hilaire
Gardez nos filles à bien faire,
Nos garçons à bien boire,
Nos chenevières à bien venir
Pour faire de petites frondes à nos garçons
Pour aller abattre les noix de la côte Crechot.

Nota : Saint Rémy et Saint Hilaire sont les patrons de l'église d'Essoyes.

Les frondouilles, ce sont les petites frondes, lance-pierres des enfants.

Les cacats sont les noix, fruit du cacaotier ou écalonier. Ce terme dialectal qui, selon les lieux, devient cacat, cacot, caillot ou calot, est issu du vieux français du XIIème siècle, escale ou escaille, lui-même venant du francique skalja, tuile.

Collectage Alphonse Baudoin 1887
in "Glossaire du patois de la forêt de
Clairvaux".